



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 16 (1980), p. 359-374

René Khoury

Contribution à une bibliographie du zār [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačun, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

CONTRIBUTION À UNE BIBLIOGRAPHIE DU «ZĀR»

René KHOURY

La bibliographie du *zār* que nous présentons ici est sans doute loin d'être complète. Toutefois, le problème auquel se réfèrent ces titres présente un réel intérêt, aussi espérons-nous que ce travail ne paraîtra pas inutile.

On a jugé opportun de faire précéder cet essai d'une petite étude sur le *zār* en Egypte, qui montrera dans quelle intention il a été entrepris.

* * *

LE ZĀR EN ÉGYPTE

1. — GÉNÉRALITÉS — DÉFINITION.

Le *Zār* est une cérémonie rituelle destinée à guérir de la possession. Elle est en usage dans de nombreux pays d'Islam, ainsi qu'en Ethiopie et ailleurs. C'est dans les classes populaires qu'elle se pratique le plus, et presque toujours par des femmes.

Cette cérémonie a lieu au son de la musique, surtout du tambour, dont le rythme, au fur et à mesure plus rapide et plus saccadé, plonge les possédées dans une sorte d'extase au cours de laquelle elles sont prises de frémissements, puis de convulsions, pour se livrer à une danse frénétique jusqu'à complet épuisement de leurs forces. C'est alors que l'esprit qui s'était emparé de leur corps le quitte enfin.

Le sujet étant vaste et la littérature qui s'y réfère encore insuffisante, nous nous contenterons ici d'une vue d'ensemble du *zār* égyptien, sans nous étendre sur les branches collatérales, arabes ou africaines (dont dériverait notamment le *Vaudou* haïtien).

* * *

2. — APPELLATION ET ORIGINE.

Certains auteurs ont voulu voir dans le mot *zār* une contraction du terme arabe *ziyāra* (visitation); d'autres y ont découvert le nom d'un village du Yémen. D'après Trimmingham, le mot serait d'origine kouchitique et désignerait une divinité païenne d'Ethiopie. Il aurait été, par la suite, appliqué aux cérémonies du même genre pratiquées dans les pays arabes ⁽¹⁾.

Le *zār* fut introduit en Egypte par les esclaves noires. Au 19^e siècle, toutes les maisons des notables possédaient des négresses, en majeure partie venues d'Ethiopie, et attachées aux soins du ménage. Celles-ci faisaient, pour ainsi dire, partie de la famille et leur présence à l'intérieur des harems contribua à répandre une pratique importée de leur pays natal et remontant à des rites très anciens. On trouve pour la première fois mention du *zār* égyptien dans le livre de Klunzinger sur la Haute-Egypte, paru en 1877 ⁽²⁾.

* * *

3. — LES POSSÉDÉES.

La meilleure description des phénomènes de possession se trouve dans l'ouvrage monumental d'Oesterreich ⁽³⁾. Dans le cas qui nous occupe, il s'agit de femmes se disant tourmentées par un esprit et qui se livrent à toutes sortes d'actes insensés en prétendant prophétiser. En Haute-Egypte, les possédées sont reconnaissables à une amulette rouge en forme de cœur, qui ne les quitte jamais ⁽⁴⁾. Ailleurs, ce sont des amulettes portant des versets du Coran ou des talismans magiques destinés à conjurer les mauvais esprits ⁽⁵⁾.

⁽¹⁾ Spencer Trimmingham : *Islam in Ethiopia*, Oxford University Press, London 1952, p. 257-258.

⁽²⁾ Klunzinger (C.B.) : *Bilder aus Oberaegypten, der wüste um dem zoten mure*. Stuttgart 1877. — Edition angl. *Upper Egypt, its people and its products*, London, Blackie, 1878.

⁽³⁾ T.K. Oesterreich : *Les Possédés*. Trad. franç. de René Sudre, Paris, Payot 1927.

⁽⁴⁾ W. Blackman : *Les Fellahs de la Haute-Egypte*, trad. franç. Paris, Payot 1948, p. 274.

⁽⁵⁾ Peter W. Schienerl : « Kameldarstellungen im ägyptischen schmuck und Amulettwesen », in *Archiv für volkerkunde*, Wien, 1979, vol. 33, p. 137-156.

Les troubles dont souffrent généralement ces femmes sont bien connus des psychiatres et des médecins. On trouvera, par ailleurs, de nombreux détails concernant les signes extérieurs de la possession dans un ouvrage de Jean-Claude Frère, traitant de l'histoire de la démonologie et se référant à de vieux textes ⁽¹⁾.

En ce qui concerne l'Égypte, qu'il nous suffise de citer ces lignes d'Ibrahim el-Mouelhy :

« Cette danse [du *zār*], sans mesure, est forte, vive et très mouvementée. La malade, surmenée par cet exercice physique ... perd, dix minutes après, le contrôle de ses nerfs et roule enfin inanimée sur le sol, les vêtements retroussés. Chose curieuse, la patiente retrouve la santé pour un certain temps ... Les femmes n'ont recours à cette danse magique que lorsque l'art d'Avicenne ne peut les guérir d'une maladie généralement nerveuse. Les psychologues modernes voient autrement la chose. La fuite de Satan ne serait à leurs yeux que l'effet de l'apaisement momentané de la belle oubliée par l'homme » ⁽²⁾.

L'allusion est transparente. Ainsi, on peut déjà considérer le *zār* un rite cathartique et, comme tel, relevant de la Psychanalyse.

* * *

4. — LES ESPRITS POSSESSEURS.

Ceux-ci sont de diverses sortes, classés et hiérarchisés. En voici les catégories, d'après Littmann, Kriss et Al-Ġawhary ⁽³⁾ :

- Esprits régionaux (soudanais, éthiopiens, saïdiens, arabes, maghrébins).
- Esprits naturels (des Eaux, du Feu, de la Montagne)

⁽¹⁾ Jean-Claude Frère : *Les Sociétés du Mal*, Paris, Grasset 1970, p. 83-84.

⁽²⁾ Ibrahim el-Mouelhy : « La Danse en Égypte », in *Revue Je dis*, Le Caire, février 1949.

⁽³⁾ Enno Littmann : *Arabische Geisterbeschreibungen aus Aegypten*, Leipzig 1950, p. 40-42.

— Rudolf Kriss et Hubert Kriss-Heinrich : *Volkslaube im Bereiche des Islam*. 2 vols. Otto Harassowitz, Wiesbaden 1962, vol. II, p. 140.

— Moḥammad el-Ġawhary : « *Al-Zār* », in *Dirāsāt fi 'ilm al-iġtimā' wa l-Anṭropoloġiā* (ouvrage collectif). Le Caire, Dār al-Ma'āref, 1975, p. 404.

- Esprits coptes et musulmans
- Esprits portant des noms de personnes
- Esprits portant des noms de professions (notamment des noms militaires).

On appelle ces esprits *Cheikhs*, *Asyād*, *Sultans*. Ils ont pour fonction de perturber la personnalité du sujet. Quant aux coptes et aux musulmans, la religion à laquelle ils appartiennent n'a rien à voir avec celle de leurs victimes.

Ajoutons à cette nomenclature les *ʿAfārīt*, qui prennent ordinairement naissance sur le lieu d'un accident ayant provoqué la mort, ou sur la scène d'un crime. Il s'agit donc, en fait, de l'esprit même du défunt; les *Ĝinn* (ou les *Ĝānn*), qui appartiennent à une sorte d'humanité occulte, favorable ou hostile aux terriens. Ils sont mentionnés dans le Coran. Enfin, il existe au Soudan une entité collective appelée *Riḥ Aḥmar* (Vent ou Esprit Rouge). Si on interroge une femme possédée du *Riḥ Aḥmar*, elle répond d'une voix altérée : « Nous sommes plusieurs »⁽¹⁾. Nous n'avons pas pu obtenir confirmation de l'existence de semblables entités collectives en Egypte.

* * *

5. — LES PARTICIPANTS.

« Le groupement du *zār*, écrit Maxime Rodinson⁽²⁾, se fait autour des Kudya (ou Sheikha), en majorité des femmes, anciennes possédées ... qui vivent des cérémonies qu'elles organisent ». Il comprend notamment :

- a) *La patiente*, généralement une malade réputée incurable. Il s'agit aussi parfois de femmes mettant au monde des enfants déficients ou souffrant de malformations héréditaires attribuées aux esprits. Le *zār* servira donc à conjurer les influences maléfiques.

⁽¹⁾ Sophie Zenkovsky : « *Zār and Tambura as practiced by the women of Omdurman* », in *Sudan Notes and Records*, vol. 31, Part I, 1950, p. 65. — Que l'on se rappelle le « Légion est mon nom, car nous sommes beaucoup », des possédés de l'Évangile (*Marc V, 9*; et

aussi *Luc VIII, 2* et *XI, 26*).

⁽²⁾ Maxime Rodinson : « Le culte des 'zārs' en Egypte », in *Comptes-rendus des séances de l'Institut français d'Anthropologie*, N° 92, fasc. 7, 1953 (séance de 18 Nov. 1953).

- b) *Les assistantes*, formées d'une figure centrale qui peut être la Kudya elle-même, et un groupe d'autres femmes se disant toutes possédées.
- c) *Les Abū l-Ġīt*, sortes de maîtres de ballet qui conduisent la danse.
- d) *L'orchestre* enfin, composé presque toujours d'hommes, mais pouvant compter aussi des batteuses de tambour soudanaises.

* * *

6. — MUSIQUE ET FUMIGATIONS.

Au cours du *zār*, écrit encore Rodinson, on joue « du *tambourin*, du *tambour de basque*, de la *flûte*, de la *darabukka*, du *hochet*, du *sifflet*, de certains instruments considérés comme soudanais tels que le *okosh* (ceinture où sont cousus des ongles de gazelle qui s'entrechoquent quand on remue le bas du corps) »⁽¹⁾. Mais c'est surtout au bruit assourdissant des tambours qu'on célèbre le *zār*. On sait quelle valeur est attribuée par l'ethnologie à cet instrument destiné à invoquer les forces surnaturelles.

Quant aux fumigations, elles font, tout comme la musique, partie intégrante du rite. On brûle sur un brasero certaines plantes et certains produits aromatiques: *Résine de Lentisque* (en arabe : *Mastika*); *Agalloche* (*ūd*); *Benjoin* (*Ġāwī* ou *Ġawlī*); *Myrrhe* (*Murr Ḥiġāzī*); *Camphre* (*Kāfūr*). Les préparatifs terminés, la cérémonie commence.

* * *

7. — DESCRIPTION DU ZĀR.

Disons tout d'abord qu'il est des *zār* somptueux, exigeant de fortes dépenses et d'autres, plus modestes, à la portée des gens du commun. A l'heure et au jour fixés, les tambours battent en cadence pendant que l'atmosphère se remplit des fumées du *Buḥūr* (fumigations rituelles). Au milieu de la salle, un guéridon chargé

⁽¹⁾ Hans Hickmann : « La Darabukkah », in *Bull. de l'Institut d'Égypte*, Tome XXXIII, session 1950-1951, Le Caire 1952, p. 229-245.

Sachs : *The History of Musical Instruments*, N. York 1940, p. 244-259, et S. Zenkovsky : *op. cit.*

— Voir aussi pour l'orchestre du *zār* : Curt

d'offrandes : sucre, miel, savon, friandises. S'il s'agit d'*Asyād* coptes, on y ajoute du vin ou d'autres liqueurs. Quand c'est un *zār* de riches, la table d'offrandes peut aussi se remplir d'argent ou de bijoux. (Cela sert à se concilier les esprits, à se les rendre favorables).

Un cercle de femmes entoure le guéridon. La *Kudya* psalmodie des prières auxquelles les assistantes répondent en chœur. Elle procède au *Buḥūr* et saupoudre constamment d'aromates les charbons du brasero. La tête couverte d'un voile, elle respire les émanations qui s'en exhalent et présente successivement aux fumées ses oreilles, ses mains, ses aisselles, la plante de ses pieds. Puis, « d'un geste impudique, la robe soulevée, elle les fait pénétrer jusqu'à la ceinture . . . ». La malade est ensuite amenée, soutenue par deux femmes, et encensée suivant le rite.

La cadence des psalmodies augmente à mesure qu'augmentent le rythme et les battements du tambour. Des femmes s'élancent brusquement au milieu de la salle en des contorsions frénétiques. La danse a commencé. Elle se poursuivra trois nuits entières. Comme dans le *Vaudou*, on procède au sacrifice d'un coq, parfois aussi d'un bélier ou d'un jeune chameau et les femmes se vautrent dans le sang chaud de la bête qu'on vient d'égorger. Puis elles reprennent leur danse infernale, les vêtements ensanglantés. « On entend des cris, des râles, des sanglots de volupté ». Tout à coup, les tambours s'arrêtent, le silence se fait et les femmes, prostrées, se laissent tomber à terre pendant que la *Kudya* prononce les paroles qui délivrent et pratique les attouchements sacramentels » ⁽¹⁾.

* * *

8. — INTERPRÉTATION DU ZĀR.

Le *zār* comprenant des *rites manuels* (attouchements, fumigations, sacrifices), des *rites oraux* (psalmodies, incantations) et des *représentations* (Cheikhs, Asyads, etc.) doit être classé comme un *rituel de Magie*. Par ailleurs, cette dernière revêtant

⁽¹⁾ Pour la description du *zār*, nous nous sommes surtout référé à deux auteurs : 1) Niya Salima : *Harems et Musulmanes (Lettres d'Égypte)*, Paris Juven s.d. (1902) et

2) Kawṭar 'Abd al-Rasūl : « Zar in Egypt », in revue *Wiener Wolkenkundliche Mitteilungen*, 3 Jahrgang N° 1, 1955.

un aspect social, il pourrait relever de la *Sociologie* et être étudié suivant les techniques propres à cette discipline. Il conviendrait aussi d'envisager le *zār* sous l'angle de la *Psychologie individuelle et sociale* et de la *Psychanalyse*. En effet, Mme Abdel Rasul affirme sans ambages, dans le travail cité en référence, qu'il s'agirait, dans la célébration de ce rite, d'un *défoulement sexuel* (sexual urge). Or, si nous admettons avec Freud, Jung et Bachelard que les procédés magiques sont souvent d'inspiration sexuelle, nous remarquerons que le *zār* s'intègre assez harmonieusement dans cette catégorie de phénomènes. Enfin, un essai a été tenté de classer les manifestations du *zār* parmi les faits qu'étudie la parapsychologie⁽¹⁾.

* * *

9. — CONCLUSIONS.

On peut donc envisager le *zār* sous quatre aspects différents :

- a) C'est un *rite magique*;
- b) C'est aussi un *phénomène social*;
- c) Il comporte, en outre, une *interprétation psychologique*, voire *psychanalytique*, qui n'a point encore été véritablement étudiée, car on pourrait le considérer soit comme une *pratique d'auto-érotisme doublée de complexes narcissiques*, soit comme un *rite cathartique*, soit comme une conjugaison des deux;
- d) Le *zār* peut enfin trouver place parmi les phénomènes de la *Parapsychologie*.

Il serait, croyons-nous, captivant pour un ethnologue de se mettre en quête des origines du *zār*, et d'essayer d'établir un parallèle entre les croyances et les rites qui s'y rattachent et ceux, par exemple, du *Vaudou* haïtien ou d'autres danses rituelles similaires. Ceci, afin d'en souligner les implications sociologiques sans pour autant négliger l'apport fourni par l'étude comparée des religions. Le médecin, lui, aurait loisir de se pencher sur certaines manifestations psychosomatiques de la possession au cours des cérémonies du *zār* (comme pourrait faire le physiologiste pour ce singulier état qu'est la *transe*) et dont les motivations, conscientes

⁽¹⁾ René Khoury : « Le zar et la Métapsychique », in *Cahiers d'Histoire égyptienne*, série VIII, Le Caire 1956.

ou inconscientes, intéressent le psychologue et le psychanalyste, tandis que les altérations de la personnalité qu'il entraîne, ne sauraient laisser le psychiatre indifférent⁽¹⁾. Enfin, certains de ses aspects, apparemment aberrants et rebelles à nos classifications ordinaires, pourraient s'insérer dans le cadre de cette jeune discipline : la parapsychologie. Nous avons donc rédigé le petit guide bibliographique qui suit avec l'espoir qu'il suscitera des recherches nouvelles dans ce vaste champ encore en grande partie non défriché.

Pratique réprouvée par l'Islam, le *zār* survit en effet en dépit des interdictions. Les études qui lui ont été consacrées demeurent cependant insuffisantes. On peut affirmer qu'au point de vue strictement scientifique, le *zār* est pratiquement inconnu. Et s'il existe quelques fort belles descriptions du rite, l'interprétation des faits s'est limitée jusqu'ici à des discussions et des controverses sans qu'une ligne bien définie de recherches ait pu être adoptée. C'est pourquoi on souhaiterait voir entreprendre sur le *zār*, embrassant ces divers domaines, un travail collectif par une équipe de chercheurs spécialisés.

* * *

BIBLIOGRAPHIE DU « ZĀR »⁽²⁾

I. — GÉNÉRALITÉS.

- Cerulli (Enrico) : Art. *Zār*, in *Encyclopedia of Islam*, Leyden, Brill, 1934, Vol. IV, p. 1217. — Reproduit sous le même titre dans l'ouvrage du même auteur intitulé *Somalia*, 2 vols. Rome 1952, Tome I^{er}, p. 157-158.
- El-Tidjani el-Mahi : « *Mafhoum al-sahha al-'aqliya fil-Tarih* », in *Al-Midjalla al-Tarhiyya* (Bull. de la Société égyptienne des Etudes historiques) vol. VIII, 1959, p. 177-188.
- Kriss (Rudolf) et Kriss-Heinrich (Hubert) : *Volkslaube im Bereiche des Islam*. 2 vols. Otto Harassowitz, Wiesbaden, 1962, vol. II, p. 140 et suiv.

⁽¹⁾ Voir ci-après la *Bibliographie*, à la rubrique *Psychologie-Psychiatrie*.

⁽²⁾ Les titres précédés d'un astérisque nous ont été fort aimablement communiqués par le Dr. Peter W. SCHIENERL, spécialiste des Amulettes égyptiennes. Nous lui en expri-

mons toute notre gratitude. Nos remerciements vont aussi au Dr. ABDEL MONEIM EL-GUEME'I et au Dr. ABDALLAH AZABAOU, à qui nous sommes redevable de quelques articles en langue arabe marqués ici de deux astérisques.

- McDonald (D.B.) : *Aspects of Islam*. New York 1911, p. 332.
- Tritton (A.S.) : *Islam; belief and practices*; Huchinson's Univ. Library, London 1951, p. 149.
- *Volkslaube im Islam* : Schmuck und Amulettwesen im heutigen Agypten. Gastausstellung des Museums fu Volkerkunde, Wien, in Zusammenarbeit mit dem Steirischen Volkskundemuseum Landesmuseum Joanneum, Graz, 3 April bis 13 Mai 1979. (Exposition d'amulettes relatives aux croyances populaires dans l'Égypte contemporaine, qui s'est tenue à Graz (Autriche) du 3 Avril au 13 mai 1979. Ce catalogue contient un exposé sur le Zār (p. 23-30) : *Der Zar-Kult*.

II. — a) LE ZĀR EN ÉGYPTE.

- **— ʿAbdallah el-Nadim : « *Al-Zār* », in revue *Al-Tankīt wal-Tabkīt*. Vol. 12, 4 sept. 1881, p. 198.
- **— ʿAbdel-Moneim Ibrahim el-Guemi'i : *ʿAbdallah al-Nadīm wa dawruhu fi l-ḥaraka al-siyāsiyya wa l-iğtimā'iyya* (Thèse de doctorat inédite). Le Caire 1977, p. 250-251.
 - Aḥmad Amīn : *Qāmūs al-ʿādāt wa l-Taqālid wa l-taʿābir al-Miṣriyya*. Lağnat al-taʿlif wa l-tarğama wa l-našr. Le Caire, 1953, p. 216.
- **— Aḥmad Rušdī Šaleḥ : « *Al-Zār* », in revue *Al-Adab al-šaʿbī*, Le Caire, édit. Al-Nahḍa al-Miṣriyya, 2^e édit., 1955, p. 123.
- **— ʿAlī Mubārak : *Al-Ḥiṭaṭ al-Tawfiqiyya*. Le Caire (1887), Vol. II, p. 75.
 - Avierino (Alexandra de) : « *Le Zar* », in revue *Le Lotus*, Le Caire, vol. I, N^o 2, Mai 1901, p. 71-72.
 - Behman (Francine) : *The Zar in Egypt* (Mémoire inédit conservé à la Bibliothèque de l'Université américaine du Caire sub N^o 33/47), Le Caire 1953.
 - El-Mouelhi (Ibrahim) : « *La Danse en Egypte* », in revue *Je dis*, Le Caire, Février 1949.
- * — Fakhouri (H.) : « *The Zar cult in an Egyptian Village* », in *Anthropological Quarterly*, vol. 41, 1968, p. 49-56.
 - Franke (Elisabeth) : voir Thompson (Anna Y.).
 - Garzouzi (Eva) : « *The Zaar of Egypt* », in *Man*, vol. 36, 1936, N^o 253, p. 188-190.
 - Ğawharī (Muḥammad al-) : « *Al-Zār* » in *Dirāsāt fi ʿilm al-iğtimāʿ wa l-anthro-poloğia* (ouvrage collectif), Le Caire, Dār al-Maʿārif, 1975, p. 402-420.
 - Henninger (Joseph) : « *Ist der, sogennante Nilus-Bericht eine brauchbare reli-gionsgeschichtliche Quelle?* », in *Anthropos*, vol. 50, 1955, p. 130-136.
 - Kahle (Paul) : « *Zar Beschworungen in Aegypten* », in *Der Islam*, vol. III, 1912, p. 1-41.

- Kawṭar ʿAbd al-Rasūl : « Zar in Egypt », in *Wiener wolkenkundliche Mitteilungen*, 3 Jahrgang, N° 1, 1955, p. 80-89.
- Khoury (René) : « Le Zar et la Métapsychique », in *Cahiers d'Histoire égyptienne*, sér. VIII, fasc. 2/3, Le Caire, Mai 1956, p. 198-205.
- Khoury (René) : « Le Zar et la Métapsychique (Notes complémentaires) », in *Cahiers d'Histoire égyptienne*, sér. IX, fasc. 1/2, Le Caire, août 1957, p. 58-62. (Numéro spécial publié à l'occasion du XXIV^e congrès des Orientalistes).
- Klunzinger (C.B.) : *Bilder aus Oberaegypten, der Wüste um dem zoten Mure*, Stuttgart 1877, p. 388 et suiv. — Edit. anglaise : *Upper Egypt, its people and its products*, London, Blackie, 1878, p. 395-397.
- Kriss (Rudolf) und Kriss-Heinrich (Hubert) : *Volkslaube im Bereiche des Islam*, 2 vols. — Otto Harassowitz Wiesbaden, 1962, vol. II, p. 140 et suiv.
- Lewin (Bruno) : « Der Zar, ein aegyptischer Tanz zur austreiburg boser geister und seine Beziehungen zur heil tanzeremonien anderer volkers und der Tanzwut des Mittelalters », in *Confinia Psychiatrica*, 1 Bd, Basel 1958, p. 177 et suiv.
- Littmann (Enno) : *Arabische Geisterbeschwörungen aus Aegypten*. Leipzig 1950, p. 40-42.
- **— Muḥammad ʿUmar : *Hāḍir al-Miṣriyyīn aw sirr ta'ahḥurīhim*, Le Caire, Impr. Al-Muqtataf, 1902, p. 275.
- **— Muḥammad Rašīd Riḍā : « Naṣā'ih Ṣiḥiyya li l-banāt min Mağallat ʿHippocrate' », in revue *Al-Manār*, vol. VIII, Tome 18, 13 Nov. 1905, p. 716.
- * — Nelson (C.) : « Self-Spirit Possession and World-view : an illustration from Egypt », in *International Journ. of social psychology*, vol. 17, 1971, p. 194-209.
- Niya Salima (Pseudon. de Eugénie Brun, épouse Hussein Rouchdi Pacha) : *Harems et Musulmanes d'Égypte*, Paris, Juven 1902.
- Oesterreich (T.K.) : *Les Possédés (Die Besessenheit); la possession démoniaque chez les primitifs, dans l'antiquité, au Moyen-âge et dans la civilisation moderne*. Trad. franç. de René Sudre, Paris, Payot 1927, p. 189 et suiv.
- Rodinson (Maxime) : « Le culte des 'Zars' en Égypte », in *Comptes-Rendus des séances de l'Institut français d'Anthropologie*, N° 92, fasc. 7, 1953 (séance du 19 Nov. 1953).
- Seligman (Brenda Z.) : « On the origin of the Egyptian Zar », in *Folklore*, vol. XXV, London 1914, p. 300-323.
- Thompson (A.) et Franke (E.) : « The Zar in Egypt », in *The Moslem World*, vol. IV, N° 3, 1913, p. 275-289.
- Van Gennep (Arnold) : *L'état actuel du problème totémique*, Paris, Leroux 1920, p. 262-263 et 272.

- Vollers (K.) : « Noch Einmal der Zar », in *Zeitschrift der Deutsche Morgenland Gesellschaft*, vol. XLV, 1891, p. 343-351.
- Wakefield (J.G.P.) : « A Nubian and Sudanese Custom », in *Cairo Scientific Journal*. Vol. V, N° 53, février 1911, p. 49-50.
- Walker (John) : *Folk Medicine in Modern Egypt; being the relevant parts of the Tibb al-Rukka or Old-Wives Medicine of 'Abd Al-Rahman Ismail*. London, Luzac 1934, p. 62-63.
- Winkler (H.) : *Ägyptische Volksunde*, Stuttgart 1934, p. 237 et suiv.
- ** — « Al-Zār », in revue *Al-Muqtataf*, vol. XV, Tome 3, 1^{er} Déc. 1890, p. 187.

b) LE PHÉNOMÈNE DE LA POSSESSION
DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE.

- H. Diels : « Zu Philodemos Ueber die Gotter », in *Travaux de l'Académie prussienne des Sciences*, classe de Philos. et Hist. 1915, N° 7, Liv. I, p. 78.
- Erman (Adolf) : « Die Betreschelte », in *Zeitschr. für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, Berlin 1883, Tome XXI, p. 54-60.
- Jamblique : *Les Mystères des Egyptiens, des Chaldéens et des Assyriens*, Trad. du grec par Pierre Quillard, Paris, Dervy, 1948, p. 80 et suiv. et aussi dans la Coll. « Guillaume Budé », texte établi et traduit par Edouard des Places : *Les Mystères d'Égypte*, Paris, Les Belles Lettres 1966.
- Koenig (Yvan) : « Un Revenant inconvenant ? » (Papyrus Deir El-Medineh 37), *BIFAO* 79, p. 103-119.
- Lexa (François) : *La Magie dans l'Égypte antique* (de l'Ancien Empire à l'Époque copte), 3 vols. Paris Geuthner 1925, Tome I^{er}, p. 43 et suiv. et tome II, p. 105 et suiv.
- Oesterreich (T.K.) : *Les Possédés (Die Besessenheit)*, trad. franç. de René Sudre, Payot, Paris 1927, p. 189 et suiv.
- Rougé (Em. de) : « Etude d'une stèle égyptienne », in *Journal asiatique*, 5^e sec. Tome XII, p. 223 et suiv. et *Biblioth. égyptologique*, Paris 1910, Tome XXIII, p. 282.
- Sauneron (Serge) : « Les Possédés », *BIFAO* 60, p. 111-115.
- Schubart (W.) : *Ein Jahrtausend am Nil. Briefe aus dem Altertum verdeutscht und Erklart*, Berlin, 1912, p. 21.
- Sethe (Kurt) : « Sarapis und die sagenannten *αποχοι* des Sarapis; 2 Probleme der griechisch-ägyptischen Religionsgeschichte », in *Trav. de la Soc. des Sciences de Göttingen*, classe de philos. et Hist. Nouv. sér. Liv. XIV, 1913, N° 5, p. 69 et suiv.

- Sethe (Kurt) : « Wilcken, zu den *κατοχοι* des Serapeums », in *Gottingische geherte Anzeigen*, 1914.
- Vettius Valens : *Anthologiarum Libri*, éd. et trad. K. Kroll, Berlin 1908, p. 24 et 73.
- Wilcken : « Zu den *κατοχοι* des Serapeums », in *Archiv. für Papyrusforschung*, Berlin 1920, Lib. VI, p. 184-212.

c) LE ZĀR EN NUBIE.

- Kennedy (John G.) : « Nubian Zar ceremonies as Psychotherapy », in *Revue Human Organisation*, vol. 26, N° 4, Winter 1967, p. 185-194 (Reprint series N° 7 of the American Univ. in Cairo).
- * Reproduit aussi dans : *Nubian Ceremonial Life*, édit. by John G. Kennedy, Univ. of California Press and American Univ. in Cairo Press, 1978, chap. 10.
- Wakefield (J.G.P.) : « A Nubian and Sudanese Custom », in *Cairo Scientific Journal*, vol. V, N° 53, Février 1911, p. 49-50.

III. — LE ZĀR HORS D'ÉGYPTE.

a) EN AFRIQUE EN GÉNÉRAL.

- Balandier (Georges) : *Afrique ambiguë*. Coll. « Terre humaine », Paris, Gallimard 1957, p. 43 et suiv.
- * — Harris (G.) : « Possession, 'Hysteria' in a Kenya Tribe », in *American Anthropologist*, vol. 59, 1957, p. 1046-1066.
- Jackson (J.G.) : *An account of Timboctoo and Hausa ...* by El Hage Abdel Salam Shabeeny, London 1820, p. 33 et suiv.
- Khoury (René) : « Le Zar en Afrique », in revue *Nahdat Ifriqiya*, vol. I, N° 9, Juillet 1958.
- Tremearne (A.J.N.) : *The Ban of the Bori*, London, s.d., p. 280 et suiv.
- Tremearne (A.J.N.) : *Hausa superstitions and customs*, London 1913, p. 195 et suiv.

b) AU SOUDAN.

- * — Barclay (H.) : *Bourri al Lammaah, a suburb village in Sudan*. Ithaca, New York, Cornell Univ. Press. 1964, p. 156-209.
- Kriss (Rudolf) und Kriss-Heinrich (Hubert) : *Volkslaube im Bereiche des Islam*. 2 vols. Otto Harassowitz, Wiesbaden 1962, vol. 2, p. 140 et suiv.

- Reusch (Richard) : *Der Islam in Ost-Africa*, Leipzig 1930, p. 283-286.
- Trimmingham (J. Spencer) : *Islam in the Sudan*, London, Oxford Univ. Press, 1949, p. 174 et suiv.
- Zenkovsky (Sophie) : « Zar and Tambura as practiced by the Women of Omdurman », in *Sudan Notes and Records*, June 1950, Part I, p. 65-85.

c) EN ÉTHIOPIE.

- Borelli (Jules) : *Ethiopie méridionale*, Paris, Quantin 1880, p. 133-134.
- Cerulli (Enrico) : *Etiopia occidentale*, Rome 1933, 2 vols. Tome II, p. 34-37.
- * — Messing (S.) : « Group therapy and social status in the Zar Cult of Ethiopia », in *American Anthropologist*, Vol. 60, 1958, p. 1120-1126.
- Leiris (Michel) : « La croyance aux génies 'Zar' en Ethiopie du Nord », in *Journal de Psychol. normale et pathologique* 1938, p. 108-125.
- Leiris (Michel) : « La possession et ses effets théâtraux chez les Ethiopiens du Gondar », in *L'Homme*, Cahiers d'Ethnologie et de Linguistique, nouv. sér. N° 1, Paris, Plon 1958.
- Plowden (W.C.) : *Travels in Abyssinia and the Galla Country, with an account of a mission to Ressa Ras Ali in 1848*, London 1868, p. 259-264.
- Trimmingham (J. Spencer) : *Islam in Ethiopia*, London Oxford Univ. Press, 1952, p. 257-258.

d) EN ARABIE.

- Gaury (Gerald de) : *Arabian Journey*, London Harrap 1950, p. 37 et suiv.
- Hurgronje (Snouck) : *Mekka in the latter part of the 19th Century*, Transl. by J. Monahan, Leyden, Brill, London, Luzac 1931, p. 100-103.
- Tritton (A.S.) : *Islam, belief and practices*, Hutchinson's Univ. Library, London 1951, p. 149.

e) EN TUNISIE.

- * — Brunot (L.) et Cognalons (L.) : « Le 'Zar' (scènes d'exorcismes pratiquées par les nègres) », in *Bull. des Etudes arabes*, Sept. 1943, p. 104-105.
- Chouraqui (André) : *Les Juifs d'Afrique du Nord*, Paris, P.U.F. 1952, p. 290-291.
- * — Dubouloz-Laffin (M.) : « Le 'Bouri' à Sfax », in *En Terre d'Islam*, 1945, p. 50-60.
- * — Dubouloz-Laffin (M.) : « Croyances relatives aux maladies dues aux 'jnouns' », in *La Revue Tunisienne*, 1934, p. 227-266.

- * — Dubouloz-Laffin (M.) : « Contribution à l'étude des 'jnouns' et des divers états de possession dans la région de Sfax », in *La Revue Tunisienne*, 1933, p. 321-349.
- * — Menouillard (H.) : « Mejnoun (Les Possédés) », in *La Revue Tunisienne*, Tome XIV, 1905, p. 477-479 (région des Zarzis).
- * — Perès (H.) : « Le 'Zar' ou pratique d'exorcisme », in *Notes et Documents du Bull. des Etudes arabes*, N° 14, sept. 1943, p. 106. — (Bibliographie).
- * — Zawadowsky (G.) : « Le rôle des nègres parmi la population tunisienne », in *Terre d'Islam*, 1942, p. 151-152 (sur la Banga ou danse d'exorcisme).

f) EN ALGÉRIE.

- * — Desparmet (J.) : *Le Mal magique* (Public. de la Fac. des Lettres d'Alger, 1^{re} sér. Tome LXIII, Alger-Paris 1932, p. 234-238 (Exorcismes à Blida).

g) AU MAROC.

- Dermenghem (Emile) : *Le culte des saints dans l'Islam Maghrébin*. Coll. « L'Espèce humaine », Paris, Gallimard 1954 (3^e édit.) p. 260-261.
- * — Tremearne (A.J.N.) : « Bori beliefs and Ceremonies », in *Journ. of Anthrop. Institute*, 1915, p. 23-68.
- Westermarck (Edward) : *Ritual and belief in Morocco*, 2 vols. London, Macmillan 1926, Vol. I p. 276 et 339 et suiv.
- Westermarck (Edward) : *Survivances païennes dans la civilisation mahométane (Pagan survivals in Muhammadan Civilisation)* Paris, Payot 1935, p. 24 et suiv.

h) EN IRAN.

- Modarressi (T.) : « The Zar cult in South Iran », in R. Prince (édit) : *Trance and possession states*, Montréal (R.M. Buck Memorial Society), 1969.

i) EN INDE.

- * — Gordon (D.H.) : « The Zar and the Bhūt : a Comparison », in *Man*, Sept. 1929, N° 110-111, p. 153-155.

IV. — MUSIQUE ET ORCHESTRE DU ZĀR.

- Hickman (Hans) : « La Daraboukkah », in *Bull. de l'Institut d'Égypte*, tome XXXIII, Session 1950-1951. Le Caire 1952, p. 229-245.
- Merriam (Alan) : « Music, bridge of the Supernatural », in *To-Morrow* (New York) vol. 5, N° 4, Summer 1957 (Special issue on Africa, p. 61, 67).
- Sachs (Curt) : *The History of musical instruments*. New York 1940, p. 229-259.
- Zenkovsky (Sophie) : « Zar and Tamboura as practiced by the Women of Omdurman », in *Sudan Notes and Records*, June 1950, Part I, p. 65-85.

Note : Le quotidien de langue arabe *Al-Ahbār*, paraissant au Caire, a, par ailleurs, annoncé dans sa livraison du 1^{er} septembre 1979 (p. 10), la soutenance d'une thèse de maîtrise sur *La Musique et les Rythmes du Zār* à l'Université de Californie par une jeune Américaine, épouse d'un médecin d'origine libanaise qui a vécu longtemps en Égypte, Mme Barbara Aly Jihab Ramez.

V. — AMULETTES RELATIVES AU ZĀR ÉGYPTIEN.

- * — Schienerl (Peter W.) : « Materialien zur Schmuckforschung in Ägypten II », in *Archiv für Volkerkunde*, Wien 1976, vol. 30, part C. p. 127-133.
- * — Schienerl (Peter W.) : « Kameldarstellungen im ägyptischen Schmuck- und Amulettwesen », in *Archiv für Volkerkunde*, Wien 1979, Vol. 33, p. 137-156.
- * — Schienerl (Peter W.) : « Egyptian Zar — Amulets », in *Revue Ornament*, Los Angeles (sous-presse).

VI. — LE PHÉNOMÈNE DE LA POSSESSION DANS SES RAPPORTS
AVEC LE ZĀR.

- Blackman (Winifred) : *The Fellahin of Upper Egypt*, London, Harrap 1927, Trad. franç. de Jacques Marty : *Les Fellahs de la Haute-Égypte*, Paris, Payot 1948, p. 37 et suiv.
- Griaule (Marcel) : *Le livre de recettes d'un Dabbara abyssin*, Paris 1930.
- Laslau (Wolf) : « Aethiopia's Language of the possessed », in *To-Morrow*, vol. 5, N° 4 (special issue on Africa), New York, p. 74-88.
- Laslau (Wolf) : « An Aethiopian argot of people possessed by a spirit », in *Africa*, vol. XIX, N° 3, July 1949, p. 204-212.

- Leiris (Michel) : « La possession et ses aspects théâtraux chez les Ethiopiens de Gondar », in *L'Homme*, Cahiers d'Ethnologie et de Linguistique. Nouv. sér. N° 1, Paris, Plon 1958.
- Rodinson (Maxime) : « Autobiographies de Possédées égyptiennes », in *Mélanges Louis Massignon*, Paris 1957, p. 259 et suiv.

VII. — PSYCHOLOGIE-PSYCHIATRIE.

- Kennedy (John G.) : « Nubian Zar Ceremonies as Psychotherapy », in *Revue Human Organization*, vol. 26, N° 4, Winter 1967, p. 185-194 (Reprint series N° 7 of the American Univ. in Cairo).
- * Reproduit aussi dans *Nubian Ceremonial Life*, edited by John G. Kennedy, Univ. of California Press and American Univ. in Cairo Press, 1978, chap. 10.
- Messing (S.) : « Group therapy and social status in the Zar Cult of Ethiopia », in *American Anthropologist*, vol. 60, 1958, p. 1120-1126.
- Lewin (Bruno) : « Der Zar, ein aegyptischer tanz zur austreibung boser geister und seine Beziehungen zur heil Tanzzeremonien anderer volkers und der Tanzwut des Mittelalters », in *Confinia Psychiatrica*, 1 Bd. Basel 1958, p. 177 et suiv.
- Lewin (Bruno) : « Der Einfluss magischer und religioser Vorstellungen auf die Pathoplastik reaktiver und endgener geistiger Storungen in Aegypten », in *Zeitschrift für Psychotherapie*, 6 Bd. 1956, p. 60 et suiv.
- Sargent (William) : *Battle for the Mind*, N. York Heinemann, 1960.

VIII. — PARAPSYCHOLOGIE (METAPSYCHIQUE).

- Khoury (René) : « Le Zar et la Métapsychique », in *Cahiers d'Histoire égyptienne*, sér. VIII, fasc. 2/3, Le Caire 1956, p. 198-205.
- Khoury (René) : « Le Zar et la Métapsychique (Notes complémentaires) », in *Cahiers d'Histoire égyptienne*, sér. IX, fasc. 1/2, Le Caire, août 1957, p. 58-62. (Numéro spécial publié à l'occasion du XXIV^e Congrès des Orientalistes).
- Schweitzer (Albert) : « La Métapsychique au Gabon », in *Revue Métapsychique*, Paris Oct./Déc. 1957.



Le Zār : attitude des danseurs (*Abū l-Ġīt*) (Photo Costa Alifranguis).



Le Zār : dans le feu de la danse (Photo Costa Alifranguis).



بسم الله الرحمن الرحيم وسبحين
 الحمد الذي خلق الانسان في احسن تقويم ثم انزلنا من السماء ماء فاصبحنا نبتا ونبها واهرا وكاف
 والصلاة والسلام على محمد النبي الامين وعلى آله واصحابه المفضلين
 وبعد فلما بلغنا الحجة النبوية الى سبعين والف اخرجنا الله سبحانه
 ظلمات اللوم الى نور الوجود ثم بلغ عمرنا الى تسعين بدأت بقراءة سورة
 الحجاء ونقراءة القرآن العظيم فبلغت الى سورة الاحقاف فابنيت بحرصي
 الوهاب الاليم مقدار سنة فبدأت بقراءة القرآن الجليلين من سورة الضحى
 فتمت خمات كثيرة ثم بدأت بقراءة اللغة المتعجبة من العربية الى
 التركية وحفظتها الى ثلثها المتحاشاة بين الملك في زمانه حيا ببعض الفضلاء
 ثم بدأت بقراءة اهل السنة والجماعة وحفظتها كما وجب الاطعام ثم حرم بعض العلماء
 ثم بدأت بقراءة الفقه والادب في حفظه على الاتقان وشاهدته احمد بن محمد بن عبد
 ثم بدأت بقراءة اهل السنة في الفقه في مؤلفه فقبل الامام في حقه
 وتبني لوفيه وجزم بالاول المعلى ونسب كل من شربه اليه باسمه في الفقه والادب
 وهو شرح لطيف حقيق فيه ورتق وقال اكثر ما ذكرناه منتهى خطا في البناء وخرج
 من غير انتمالي اول الحمد لله الملك كرامة وتوفى سنة ٩٨١ وشيخه الشيخ
 بدر الدين محمد بن اسراييل المدون فينا سماه سماعه عنق والحواشي توفى سنة
 ونوسقنا عبد الملك وسماه المصنوع طاعة في شهر رجب سنة ١٠٠٠ وزين الدين
 ابو محمد عبد الرحمن بن بابكر العيني توفى سنة ١٠٠٠ وديكفوزي وسما في شرح واحد بن
 الحبيب بن بانهك وشرحه بعض العلماء وسماه المصنوع لاله الحمد لله المتعارفين
 الاغنيار الا ارجعها ابي ابراهيم بن رسوا وسماه باللباس وهو شرح فزوج اكر من
 مطلوب اول الحمد لله الذي احوال فواذنا هو العيار حسن بن عيسى بن سعيد السمرقاني
 وسماه الدر المنقود اول الحمد لله الذي اخرجنا من الظلمة الى النور وهو شرح فزوج اكر من
 اول الحمد لله الذي اخرجنا من الظلمة الى النور وهو شرح فزوج اكر من
 صاحب انبواب البلاغ في فقه التفتيش وانه سماه المنقود وهو شرح
 لمزوج اول الحمد لله الذي اخرجنا من الظلمة الى النور وهو شرح فزوج اكر من
 ثم بدأت بقراءة عيني في التصريف للشيخ عز الدين ابي الفضل بن
 عبد الوهاب بن محمد الدين بن اسراييل الترمذاني توفى سنة ١٠٥٥ وهو في فقهنا
 وشرح العلامة سعد الدين مسعود بن محمد الفاضل التفتازاني توفى سنة ٧٣٨
 ايضا في البصر في شرحه في فقهنا وهو اولنا في فقهنا في شهر رجب

استتار عن وصاحبه
 ابنه الانفال ابن الجنان

برنامج ولي الدين جاد الله ص ١ مخطوطة بخط المؤلف بملك الحق.